

DEVENIR JURY AU GRAND ORAL

Vademecum



Mener un entretien

La reprise de la prestation de l'élève doit s'apparenter à un véritable échange avec le candidat. Il est important de ne pas monopoliser la parole pour permettre que surgisse vraiment la parole de l'élève.

Plus qu'un jeu de questions-piège, le but est d'arriver par des questions déclenchantes à entrer en contact avec le candidat, à mettre en place une conversation, qui valorise la réflexion personnelle de l'élève : l'entretien s'apparente à une véritable maïeutique.

Comment y parvenir ?

Référence : [Bulletin officiel n°2](#)
du 13 février 2020

Les temps de l'entretien

Suggestions d'organisation

Pour rappel, après l'exposé oral de 5 min, le jury dispose de 15 minutes pour échanger avec le candidat :

- 10 minutes "pour l'amener à préciser et à approfondir sa pensée". Il s'agit ici " d'évaluer la solidité des connaissances et les capacités argumentatives du candidat".

- 5 minutes d'échange sur le projet de poursuite d'études, voire de projet professionnel. "Le jury mesure la capacité du candidat à conduire et exprimer une réflexion personnelle témoignant de sa curiosité intellectuelle et de son aptitude à exprimer ses motivations".

1

Un temps d'explicitation

Revenir sur ce qui a été dit, faire développer : c'est un temps où on peut évaluer la réalité des connaissances du candidat.



10 minutes

2

Un temps de discussion

Faire expliciter au candidat les autres points de vue possibles sur la question traitée. Faire argumenter et justifier : c'est un temps où on peut évaluer la capacité à raisonner et à argumenter.

3

Un temps d'analyse réflexive

Faire un retour sur la démarche et la méthodologie utilisée par le candidat, comme dans une narration de recherche. Les difficultés rencontrées peuvent être évoquées et analysées.



5 minutes

4

Un temps d'échange

Laisser au maximum le candidat s'exprimer sur ses choix. Aller à la découverte de sa personnalité. On peut questionner sur le projet professionnel et l'orientation. Le candidat n'est pas pénalisé si la question présentée au Grand Oral ou les spécialités suivies durant l'année n'ont aucun lien avec son projet d'orientation.

L'objectif est d'évaluer sa capacité à montrer sa curiosité intellectuelle, sa réflexion.

Quelles questions poser à quel moment ? Quels mots utiliser ?

Pendant le temps de l'explicitation :

Clarifier un point de vue

- Je ne connais pas bien ce dont vous avez parlé, pouvez-vous m'expliquer ? **Se positionner en "candide"**

- Vous avez dit que..., pouvez vous développer cet aspect que vous avez présenté ? **Mobiliser les connaissances du candidat, le conduire à reformuler ce qui a été dit.**

- Doit-on comprendre que ... ? Suis-je correcte si je reformule votre point de vue ? Dans votre exposé, sur quels éléments souhaitez-vous mettre l'accent ? Pensez-vous que ces arguments soient les plus importants ? **Inviter à reformuler et à hiérarchiser.**

On peut poser ici quelques questions fermées pour valider des connaissances

Pendant le temps de discussion :

Favoriser l'argumentation

- Pouvez- vous justifier votre point de vue ? **Amener le candidat à développer et à argumenter**

- Vous avez dit que..., mais pourtant d'autres pensent autrement : pouvez vous préciser les enjeux de ces différentes prises de position ?

- Il y a des gens qui pensent que... Êtes-vous d'accord avec cette position ?

Pendant le temps d'analyse réflexive :

Prendre du recul

- Pouvez-vous m'expliquer pourquoi vous avez choisi cette question ?

- Quelles sont vos satisfactions concernant ce travail ?

- Quelles sont les difficultés que vous avez rencontrées et les solutions que vous avez trouvées ?

- Si c'était à refaire, quel changement apporteriez-vous à votre préparation du Grand Oral ?

Ces questions amènent le candidat, comme dans une narration de recherche, **à avoir du recul sur son travail, à faire preuve d'analyse réflexive.**

Pendant l'échange :

Faire la transition vers le projet personnel

- Qu'avez-vous prévu comme suite d'études ?

- Qu'est-ce que cet oral vous a apporté (ou pas) dans la perspective de vos études ?

Les types de questions

"La plupart des enseignants perdent leur temps en posant des questions qui visent à découvrir ce qu'un élève ne sait pas, alors que le véritable art du questionnement consiste à découvrir ce que l'élève sait ou est capable de savoir." **Albert Einstein**

Comment poser des questions qui permettent d'éviter des réponses monosyllabiques ?

Différencier le temps des questions ouvertes et celui des questions fermées.

Les questions fermées peuvent servir pour valider, vérifier, confirmer un point. Les questions ouvertes peuvent (bien amenées) devenir déclenchantes ; elles servent à solliciter, invitent à approfondir.

Comment poser des questions déclenchantes qui favorisent la naissance d'un véritable échange avec le candidat ?

Le détour par un **questionnement plus personnel** peut aussi amener le candidat à développer ses réponses, il favorise l'échange car il met en confiance.

Les questions à éviter

-  **La cascade de questions, les questions de connaissances très pointues** : ne pas transformer l'entretien en un interrogatoire, en un questionnement stérilisant qui ne porterait que sur les connaissances, où on cherche la faille et on cherche à cocher des cases.
-  **Les questions alternatives** qui ouvrent un autre champ de questionnement et qui deviendraient un piège pour l'élève.
-  **Les questions fermées** qui ne permettent que des réponses monosyllabiques.

Se préparer à devenir jury

Si, dans votre lycée, **des oraux blancs** s'organisent : Pourquoi ne pas venir observer ces entraînements dans une autre Spécialité ?



L'observation se concentre alors non sur le candidat et son propos mais **sur le jury** : observer un collègue (même d'une autre Spécialité) mener les entretiens peut être enrichissant. On peut ainsi réfléchir aux questionnements possibles, chronométrer les différents temps de parole entre élève et professeur, repérer les questions déclenchantes...

FAQ

Quelle place durant l'entretien pour les deux derniers thèmes d'HGGSP (non traités pour l'épreuve écrite) ?

Ils peuvent avoir été choisis par l'élève pour son Grand oral. Ils peuvent être l'objet de questions durant les 10 minutes d'entretien (de même que le programme de Première). Cependant, l'objectif n'étant pas de mettre l'élève en difficulté, on veillera à ne pas transformer le grand oral en épreuve de connaissances : autant que possible, privilégier des questions qui soient en rapport avec l'oral du candidat.

Quelle est la composition du jury ?

Le jury sera constitué de deux professeurs de disciplines différentes, : l'un représente l'un des deux enseignements de spécialité du candidat, l'autre représente l'autre enseignement de spécialité ou l'un des enseignements communs, ou est professeur-documentaliste. L'épreuve peut se dérouler au sein de l'établissement scolaire du candidat. Mais elle est organisée de façon à ce qu'un professeur n'interroge pas ses élèves.

Le candidat connaît-il la composition du jury ?

Le candidat n'est pas informé de la composition du jury. Il sait seulement qu'au moins l'un des deux membres du jury enseigne dans une des spécialités sur lesquelles reposent les questions présentées. Son propos doit donc être construit pour s'adresser à la fois à un spécialiste du sujet traité et, potentiellement, à un interlocuteur non spécialiste de la question.

Quel équilibre de parole entre les deux membres du jury ?

L'examineur qui n'est pas enseignant de la spécialité support de la question est particulièrement attentif à l'élaboration des compétences orales transversales (posture, voix, qualité de l'interaction avec le jury...). Il peut jouer le rôle du candide, pour évaluer la capacité à reformuler les passages un peu techniques, à expliciter et expliquer simplement sa pensée. Il faut aussi veiller à ce que les deux membres du jury se distribuent la parole. Quoiqu'il en soit, le temps de parole de l'un et de l'autre doit être court, dans la mesure où il faut en priorité favoriser un véritable échange avec le candidat.

Comment évaluer ?
Comment noter ?

La grille d'évaluation Page 5 est indicative. Elle permet néanmoins de définir les attendus communs de l'épreuve. Elle est extraite du BO spécial n°2 du 13 février 2020.

Grille d'évaluation indicative de l'épreuve orale terminale

	Qualité orale de l'épreuve	Qualité de la prise de parole en continu	Qualité des connaissances	Qualité de l'interaction	Qualité et construction de l'argumentation
très insuffisant	Difficilement audible sur l'ensemble de la prestation. Le candidat ne parvient pas à capter l'attention.	Énoncés courts, ponctués de pauses et de faux démarrages ou énoncés longs à la syntaxe mal maîtrisée.	Connaissances imprécises, incapacité à répondre aux questions, même avec une aide et des relances.	Réponses courtes ou rares. La communication repose principalement sur l'évaluateur.	Pas de compréhension du sujet, discours non argumenté et décousu.
insuffisant	La voix devient plus audible et intelligible au fil de l'épreuve mais demeure monocorde. Vocabulaire limité ou approximatif.	Discours assez clair mais vocabulaire limité et énoncés schématiques.	Connaissances réelles, mais difficulté à les mobiliser en situation à l'occasion des questions du jury.	L'entretien permet une amorce d'échange. L'interaction reste limitée.	Début de démonstration mais raisonnement lacunaire. Discours insuffisamment structuré.
satisfaisant	Quelques variations dans l'utilisation de la voix ; prise de parole affirmée. Il utilise un lexique adapté. Le candidat parvient à susciter l'intérêt.	Discours articulé et pertinent, énoncés bien construits.	Connaissances précises, une capacité à les mobiliser en réponses aux questions du jury avec éventuellement quelques relances	Répond, contribue, réagit. Se reprend, reformule en s'aidant des propositions du jury.	Démonstration construite et appuyée sur des arguments précis et pertinents.
très satisfaisant	La voix soutient efficacement le discours. Qualités prosodiques marquées (débit, fluidité, variations et nuances pertinentes, etc.). Le candidat est pleinement engagé dans sa parole. Il utilise un vocabulaire riche et précis.	Discours fluide, efficace, tirant pleinement profit du temps et développant ses propositions.	Connaissances maîtrisées, les réponses aux questions du jury témoignent d'une capacité à mobiliser ces connaissances à bon escient et à les exposer clairement.	S'engage dans sa parole, réagit de façon pertinente. Prend l'initiative dans l'échange. Exploite judicieusement les éléments fournis par la situation d'interaction.	Maîtrise des enjeux du sujet, capacité à conduire et exprimer une argumentation personnelle, bien construite et raisonnée.